

Bâtir son rêve

A tous ceux qui sentent qu'ils ne vivent pas encore la vie qu'ils devraient !

Citations

• Johan Wolfgang Goethe (1749-1832)

« Dès l'instant où vous aurez foi en vous-même, vous saurez comment vivre. »

• Bouddha :

« C'est par la foi que l'on peut traverser les courants. »

• Rabindranath Tagore (1861-1941) :

« La foi est un oiseau qui sent la lumière et qui chante quand le jour n'est pas encore levé. »

• Robert Lalonde :

« Un miracle n'arrive que par l'acte de foi qui l'appelle. »

Pleins feux sur :

Citation de la semaine 1

Réflexion de la semaine 1

Histoire ou métaphore de la semaine 2

Objectif de la semaine 2

contact@vivresonreve.com

Citation de la semaine

« La raison pour laquelle les mouches peuvent voler et nous pas, c'est tout simplement qu'elles ont une foi parfaite, car avoir la foi, c'est avoir des ailes. »

James Matthew Barrie (1860-1937)



Réflexion de la semaine

Nous avons déjà vu comment les croyances que nous entretenons pouvaient influencer nos comportements. Nos convictions, nos certitudes, celles en lesquelles nous croyons fermement nous rendent capable ou incapable d'agir.

La question de ce en quoi nous croyons, de ce sur quoi nous portons notre foi nous ramène à l'une des grandes Lois Mentales. Celle-ci a une portée déterminante à propos de ce que nous nous jugeons capable de faire ou non. Cette Loi édicte que **toute pensée est formée de deux éléments : le savoir et le sentiment.** C'est à dire que chaque pensée se compose d'une certaine connaissance chargée de sentiment et c'est ce dernier seulement qui donne du pouvoir à la pensée. Si importantes ou si extraordinaires que soient nos connaissances, si elles ne sont pas complétées par le sentiment, rien ne se passera. En revanche, l'importance ou l'insignifiance de nos connaissances n'est pas essentielle, si elles sont

animées par un sentiment profond, quelque chose surviendra, certainement. En définitive, nous comprenons qu'il est **indifférent que nos connaissances soient justes ou non à condition que nous croyons qu'elles soient justes. Ce qui est capital, ce sont nos convictions réelles.**

Un rapport fait sur un sujet quelconque peut être absolument faux, mais si nous y ajoutons foi, l'effet produit sera pour nous le même que s'il était vrai. Cet effet dépend entièrement de la force des sentiments qui s'y rattachent. Quand nous comprenons cette loi, nous saisissons pourquoi les sentiments négatifs (peur, critique, etc...) sont si destructeurs. Nous y mettons tellement d'intensité ! C'est la raison pour laquelle la peur, bien qu'extrêmement nocive, est un sentiment puissant. Quand elle nous tenaille, son intensité est telle qu'elle nous fait perdre nos moyens. Elle nous paralyse, nous rend incapable d'agir, même si objectivement nous n'avons rien à craindre.

C'est le sentiment qui donne le pouvoir à la pensée et la peur en est l'exemple le plus criant.

A l'opposé du sentiment destructeur de la peur, est la confiance absolue. Ce sentiment, cette fois-ci, bénéfique, est tout aussi puissant. Il donne de l'énergie, de l'entrain. Combien de passionnés, déterminés dans leur but, sont parvenus à rendre possible ce que beaucoup jugeaient impossible ? Assurément la foi donne des ailes. Elle transporte, elle balaie les obstacles. Non pas parce qu'ils n'existent plus mais parce qu'elle permet à celui qui a une confiance indéfectible de les franchir avec aisance et détermination.

En quoi avons-nous foi ? Sur quoi portons-nous la force de nos sentiments ? Une fois encore, en tant que créateur de notre monde, il est de la plus grande importance de n'accepter dans notre esprit, que des pensées positives et bienveillantes. De ne porter foi qu'en elles dans toutes les circonstances dont nous faisons l'expérience.

Bien chaleureusement,
Serge Touka

L'histoire ou métaphore de la semaine



« Celui qui a la foi peut
toujours tout ce qu'il
veut. »

Romanos le Mélode

« Les miracles ne se
produisent que pour ceux
qui y croient. »

Bernard Berenson
(1865-1959)

Lorsque Milarepa s'établit auprès de son maître au Tibet, il était si humble, pur, sincère, que les autres disciples en conçurent une jalousie mortelle. Ils se rendaient compte que Milarepa succéderait au maître et décidèrent que le nouveau-venu devait mourir. Milarepa était profondément confiant. Un jour, ses compagnons lui dirent : - Oseras-tu sauter de cette falaise ? Si tu as vraiment foi dans le maître, rien de mal ne peut arriver.

Milarepa sauta sans la moindre hésitation. Les disciples descendirent dans la vallée, impatients de voir le cadavre de leur souffre-douleur. Ils trouvèrent Milarepa en extase, assis sous un arbre dans la position du lotus. Il les accueillit par ces paroles : - Vous aviez raison la foi donne des ailes. Les disciples crurent à un

conours inhabituel de circonstances et attendirent une autre occasion. Un jour, un incendie éclata.

- Si tu aimes le maître et as vraiment confiance en lui, le feu ne peut te brûler, dirent-ils à Milarepa. Entre dans le brasier.

Milarepa y alla et ressortit indemne avec une femme et un enfant sauvés des flammes. La haine grandit dans le cœur des disciples, tandis que Milarepa rayonnait, plus confiant que jamais. Un autre jour, ils voyageaient tous ensemble et arrivèrent au bord d'une rivière.

- Milarepa, déclarèrent les disciples, tu n'as pas besoin de barque. Un homme aussi confiant que toi traverse la rivière en marchant sur les flots.

- Milarepa s'exécuta en chantonnant le nom du maître.

Pour la première fois, le maître remarqua l'étrange

disciple.

- Ce que je viens de voir est étonnant, dit-il. Comment as-tu fait ?

- Maître, répondit Milarepa, ce miracle est un effet de votre pouvoir.

Le maître réfléchit : « Si mon nom et mon pouvoir ont aidé cet homme stupide et ignorant, ils m'aideront mille fois plus. » Il s'engagea dans le courant et disparût sans laisser de traces...



Objectif de la semaine

« Avec la foi, on ne fait pas
grand-chose ; sans la foi,
rien. »

Gilbert Cesbron
(1913-1979)

« La foi consiste à ne
jamais renier dans les
ténèbres ce qu'on a entrevu
dans la lumière. »

Gustave Thibon
(1903-2001)

La confiance absolue transforme votre vie dans n'importe quelle circonstance.

L'enseignement de la semaine vous apprend que ce qui est important, ce n'est pas, que ce en quoi vous croyez soit juste ou non, mais que vous ayez l'intime conviction que cela le soit. Ce qui compte c'est que vous en ayez le sentiment profond, l'absolue certitude. Plus votre sentiment est indéfectible, plus certainement vous démontrez l'effet correspondant. La plus

grande difficulté est de parvenir à choisir consciemment ce sur quoi vous portez votre foi.

Faites-en l'examen cette semaine et demandez-vous, si ce en quoi vous croyez fermement, vous donne des ailes ou des semelles de plomb ! Croyez-vous à la crise économique, aux inévitables difficultés, ou au contraire, avez-vous une foi parfaite dans votre capacité à tirer le meilleur de chaque situation ? De quoi êtes-vous absolument sûr ? Sur quoi

portez-vous vos plus fermes certitudes ?

Observez en quoi ces pensées influencent positivement votre vie. Vous faut-il les réformer, les changer ?

Il est fait selon ce que vous croyez.

Alors assurez-vous de nourrir votre foi, d'attacher uniquement vos sentiments à des choses qui vous soient bénéfiques.

Bien chaleureusement,
Serge Touka